

L'Université de Genève et la communication

Autor(en): **Monnet, Vincent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin / Vereinigung der Schweizerischen Hochschuldozierenden
= Association Suisse des Enseignant-e-s d'Université**

Band (Jahr): **34 (2008)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-893899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'Université de Genève et la communication

Vincent Monnet

Avec à sa tête Didier Raboud, le service Presse Information Publications de l'UNIGE soutient l'ensemble de la communauté universitaire dans ses activités de communication pour l'organisation et la médiatisation d'événements, la promotion de résultats de recherche, la diffusion régulière d'informations sur le fonctionnement de l'institution, etc. Afin de remplir sa mission, le service déploie ses efforts dans une stratégie de communication globale qui recouvre les relations avec la presse, l'organisation d'événements grand public, la publication du magazine et du Journal de l'Université ainsi que le développement du site web.

En outre, le service de presse se met à la disposition des représentant-e-s des médias nationaux et internationaux pour les aider dans leurs recherches, les orienter et pour toutes les questions relatives aux activités de l'institution. Au cours de l'année 2007, le Service Presse, information, publications (PIP) de l'Université de Genève (UNIGE) a diffusé près de 40 communiqués et 20 messages à la presse. De plus, il a organisé 11 conférences de presse et, pour la première fois, quatre événements de relations publiques. Ces activités ont généré plus de 250 articles dans la presse nationale et internationale. On estime à une centaine le nombre d'interventions télévisées et radiophoniques produites sur la base de ces informations. Les communications qui ont obtenu la réception la plus large étaient la découverte de la Super-Terre par les astrophysiciens de l'Observatoire de l'UNIGE, la sécurisation des élections fédérales par cryptographie quantique, le lancement du Pôle en sciences de l'environnement, l'annonce de la politique du nouveau rectorat de l'UNIGE, le programme *Anatomical 3D* par le groupe de la prof. Thalmann et les résultats des travaux du prof. Christian Lüscher sur l'addiction.

Super-Terre et addiction

Les communications qui ont obtenu le succès le plus retentissant ont été la découverte de la « super Terre » par les astrophysiciens de l'Observatoire de l'UNIGE, la sécurisation des élections fédérales par cryptographie quantique, le lancement du Pôle en sciences de l'environnement, l'annonce de la politique du nou-

veau rectorat de l'UNIGE, le programme *Anatomical 3D* (professeure Nadia Magnenat-Thalmann) et les résultats des travaux du professeur Christian Lüscher sur l'addiction.

L'année 2007 a également été marquée par le lancement de la revue de presse électronique, un nouveau service courriel qui, en complément de la base de données déjà disponible, permet aux collaboratrices et collaborateurs de l'UNIGE de prendre connaissance des interventions télévisées et radiophoniques ainsi que des articles que les journaux et les magazines suisses consacrent à l'institution. Cette année, le service a produit plus de 180 revues de presse et compte près de 340 abonnés.

Un site Web optimisé

Du côté du Web, l'UNIGE a fait sa mue le 31 août 2007. Pourvu d'une nouvelle charte graphique, plus moderne et plus dynamique, le site propose désormais des entrées spécifiques par publics-cibles. Ainsi, différentes rubriques destinées aux futurs étudiants, aux étudiants actuels, aux enseignants et collaborateurs, aux entreprises, aux médias, au grand public ou au public international sont désormais proposées sur la page d'accueil du site. Des entrées directes sur les sites des facultés sont également présentes dès la page d'accueil. La navigation générale sur le site central a, quant à elle, été largement améliorée.

Toujours sur le Web, l'UNIGE, TSR Découverte et France 5 proposent depuis le 13 septembre 2007, une nouvelle plateforme pédagogique dédiée au développement durable. Une offre qui vise à guider les enfants, les jeunes et les enseignants dans la compréhension de cette problématique complexe.

Sur le front de la promotion des filières, l'UNIGE a décidé de se déplacer dans les établissements scolaires secondaires de Suisse romande et de France voisine. Initié par le PIP et la DASE, ce projet de promotion des filières prend la forme d'un guichet unique de l'UNIGE pour la Suisse romande, l'Ain et la Haute-Savoie depuis le mois de décembre 2007. Le concept est simple: un stand vite monté et modulable, qui répond aux

attentes formulées par les établissements secondaires.

Salons et festival

Du 3 au 15 septembre 2007, l'UNIGE, en association avec La Bâtie-Festival de Genève, a proposé «Art oratoire», un assortiment de manifestations visant à faire découvrir les plaisirs, les rouages et les mystères liés à la pratique du discours public. Organisé en collaboration étroite avec des linguistes et des juristes de l'UNIGE, cet événement s'est décliné en un concours d'art oratoire, une conférence, un spectacle audio-visuel, des tables rondes, des émissions de radio et de télévision. Une programmation originale qui a permis à chacun de constater à quel point parler est un art aussi vivant que captivant.

Pour la septième année consécutive, le service de presse a conçu et réalisé un stand et ses animations pour l'UNIGE au Salon international du livre et de la presse de Genève. A cette occasion, notre institution a inscrit, pour la troisième fois, sa présence au sein du quartier «Salon de l'Etudiant» en mettant à l'honneur le Pôle national de recherche en Sciences Affectives. A cette occasion, le service a distribué plus de 1000 exemplaires de Campus et d'autres brochures en lien avec l'UNIGE. En outre, les scientifiques ont mis en valeur la diversité et l'interdisciplinarité des études menées sur les émotions par les expérimentations proposées au public.

L'UNIGE a également été présente sur 40m² au premier salon vaudois destiné aux études supérieures, intitulé "Salon étudiants+". Organisé par le service de presse, ce nouveau stand a, d'une part, mis en valeur les filières de formations de l'UNIGE et, d'autre part, permis de présenter huit expériences scientifiques.

Trois questions à Didier Raboud, Responsable de la communication de l'UNIGE

Quel est la spécificité de la communication d'une université?

D.R.: On ne le dit sans doute pas assez, mais communiquer relève d'une des trois missions fondamentales de l'Université en Suisse, celle du «service à la Cité». A partir de là, le chercheur n'a pas seulement la possibilité de communiquer, mais ce qu'on pourrait appeler «un devoir de parole». Et c'est en cela que la nature de la communication que nous mettons en œuvre au sein de l'UNIGE

diffère sensiblement de celle entreprise, par exemple, dans le cadre d'une société privée. Certes, nous avons aussi une communication institutionnelle, mais elle reste marginale en regard de celle que nous consacrons aux sciences. Communiquer ne constitue pas ici un outil marketing ou un mode de formatage du discours du chercheur. Il s'agit surtout d'offrir au scientifique le soutien dont il a besoin en vue de sa prise de parole médiatique.

Comment se traduit concrètement cette volonté dans la pratique?

D.R.: Avant tout, par une mise en contact plus directe du chercheur avec le public et un effort sensible de vulgarisation scientifique. Pour cela, nous informons bien entendu régulièrement l'ensemble des médias de nos différentes activités, mais nous nous investissons aussi beaucoup dans des événements grand public, des conférences, des journées portes ouvertes, des forums et des manifestations pédagogiques: les colloques Wright, les goûters de science, les leçons d'ouverture de semestre, notre présence dans les salons et les foires à destinations des futurs étudiants, notre collaboration étroite avec la TSR dans le cadre du site Découvertes où des chercheurs de l'UNIGE répondent directement aux questions qui leur sont posées par la population, que ce soit sur la physique, l'archéologie, le cerveau, les émotions ou encore la biologie. Nous voulons en priorité construire des passerelles qui nous permettent d'entrer en contact avec le public. En 2005, plusieurs scientifiques de l'UNIGE ont pris part à la manifestation *Campus* et ont passé près de trois semaines à présenter leurs recherches dans le cadre du centre commercial de la Praille. Ce type d'initiative est inédite en Suisse, dans le sens où elle dépasse le contexte traditionnel des rencontres universitaires. Elle n'en constitue pas moins pour nous une étape indispensable dans l'établissement d'un authentique dialogue Science-Cité.

Quels sont vos ambitions pour l'avenir ?

D.R.: Nous sommes actuellement en pleins préparatifs du 450^e anniversaire de l'UNIGE qui aura lieu l'année prochaine. Dans cette perspective, nous avons conçu un programme de manifestations très ambitieux et emblématique de l'esprit de dialogue Science-Cité que je viens d'évoquer. Sans trop entrer dans les détails, la commémoration se déroulera sur une année, rythmée en trois temps. En début d'année, l'Université investira la

Cité en invitant le public à découvrir l'institution dans le cadre des *Samedis de l'UNIGE* (<http://www.unige.ch/450/fil/samedis.html>). Dès février 2009, à l'occasion de la leçon d'ouverture du semestre de printemps, un cycle de conférences regroupant des personnalités exceptionnelles sera lancé sous l'intitulé *Grandes conférences du 450°* (<http://www.unige.ch/450/fil/conferences.html>). En outre, deux expositions complètent cette programmation printanière. Inaugurée en avril dans les murs de l'Université, la première est le fruit

d'une collaboration entre l'UNIGE et le CERN (<http://www.unige.ch/450/fil/expoCERN.html>). Au mois de mai, une exposition historique dans la cité (<http://www.unige.ch/450/fil/expoCITE.html>) révèle les liens entre l'UNIGE et Genève. Enfin, le point d'orgue de cet anniversaire coïncidera avec la date d'anniversaire de l'institution et la célébration, le 5 juin 2009, à la Cathédrale Saint-Pierre, du *Dies academicus* (<http://www.unige.ch/450/fil/dies.html>), 450 ans exactement après la création de l'Académie. ■